

Dans une première partie, l'auteur montre "la stérilité de la méditation solitaire de l'esprit". Dans une seconde partie, il fait voir "la fécondité de l'oraison conçue sous forme d'entretien cordial de l'âme avec le Christ Jésus, le Fils du Dieu vivant."

I

LA MÉDITATION SOLITAIRE DE L'ESPRIT

"La méditation quotidienne nous est souvent représentée comme un exercice qui occupe, en chacune de nos journées, une place à part et consiste en une concentration intense de la *pensée* sur un point de la vie chrétienne, dans le but de déterminer et de proposer à la volonté une ou plusieurs résolutions d'amendement ou de progrès."

La méditation ainsi conçue souffre d'un double défaut : (1) elle est un exercice solitaire ; (2) elle laisse la part principale *au travail de l'esprit*. Sans doute les autres facultés ne sont pas exclues ; la pensée y est destinée à émouvoir la volonté pour l'amélioration de la vie. "Néanmoins le travail *de tête* est regardé comme l'œuvre principale du méditatif : les facultés *cognitives* y entrent les premières en exercice pour mettre l'âme en présence de Dieu et pour lui donner, au moyen de préludes, une solide assiette intérieure ; puis elles gardent dans la méditation entière, le rôle le plus actif."

"Or la méditation n'est pas un exercice intellectuel solitaire, mais un entretien de l'âme avec notre Dieu vivant. Deux personnes y sont essentiellement engagées."

"A coup sûr, elle mettra en jeu nos facultés cognitives, car Dieu ne voudrait pas de nous un culte aveugle ou inconsidéré, mais les avances bienfaisantes de l'amitié de Dieu attireront notre premier regard, amorceront l'entretien, et ce même sentiment de l'amour que Dieu nous porte et de celui que nous Lui devons sera le soutien constant de notre attention docile et généreuse à sa parole."

"L'idée étroite que beaucoup de prêtres se font de leur conversation avec Dieu, a pour eux et pour leurs ouailles de déplorables conséquences."